



# Deuxième guerre mondiale

---

## Campagne de France 1944-1945

---

PARCOURS DE GUERRE DU 3<sup>e</sup> GROUPE DE TABORS MAROCAINS



## Sommaire

---

<b>Ordre de bataille et rattachements</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>3</b>
<i>Bataille de Provence, 22 au 28 août 1944</i>	3
<i>Dans les Alpes, 4 au 14 septembre 1944</i>	5
<i>Dans le Jura, 17 au 29 septembre 1944</i>	5
<i>Bataille des Vosges, 1<sup>er</sup> octobre au 4 décembre 1944</i>	6
<i>Bataille de Colmar, 5 décembre 1944 au 9 février 1945</i>	11
<b>Citations, fourragères</b>	<b>16</b>

## Avertissement

---

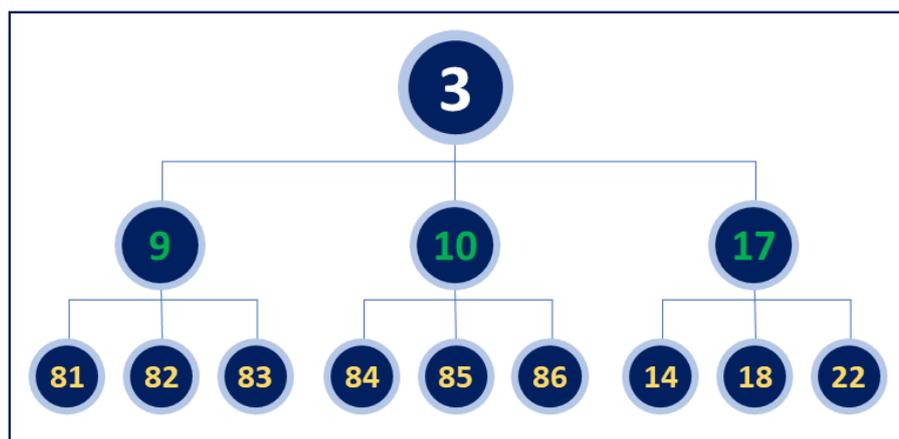
N'ayant pas eu accès aux archives détenues au service historique de la défense, ce document réalisé à partir de documents « ouverts », acquis ou trouvés sur internet, présente donc des lacunes et imprécisions. Il reste superficiel car les documents en ma possession n'ont pas permis d'entrer dans le détail des mouvements et des actions des tabors et des goums.

Les sources principales utilisées sont citées dans le document de synthèse sur les goums.

L'orthographe des noms de lieux ayant passablement évolué dans le temps et dans les écrits, ces évolutions se retrouvent aussi dans ce document.

Pour avoir une idée d'ensemble de la campagne d'Italie, le lecteur pourra se reporter au document de synthèse concernant cette campagne, présent sur le site.

Pour une meilleure lisibilité des cartes présentées dans ce document, la représentation des goums et Tabors fait l'objet du tableau ci-après.



Toute aide pour améliorer ce document est la bienvenue.

## Ordre de bataille et rattachements

---

### 1. Ordre de bataille

Il est commandé par le *colonel Massiet du Biest*.

Goum de commandement et d'engins du GTM : ???

Le 9<sup>e</sup> Tabor est commandé par le *chef de bataillon Picardat*.

#### Composition

- Goum de commandement et d'engins : ???
- 81<sup>e</sup> goum : *capitaine Ruel*.
- 82<sup>e</sup> goum : *lieutenant Levraux*.
- 83<sup>e</sup> goum : *capitaine Jouin*.

Le 10<sup>e</sup> Tabor est commandé par le *chef de bataillon Boulet-Desbarreaux*.

#### Composition

- Goum de commandement et d'engins : ???
- 84<sup>e</sup> goum : *capitaine Lambert*.
- 85<sup>e</sup> goum : *capitaine Coulon*.
- 86<sup>e</sup> goum : *capitaine Mont de Savasse*.

Le 17<sup>e</sup> Tabor est commandé par le *chef de bataillon Pantalacci*.

#### Composition

- Goum de commandement et d'engins : ???
- 14<sup>e</sup> goum : *capitaine Vaugien*.
- 18<sup>e</sup> goum : *capitaine Marlic*.
- 22<sup>e</sup> goum : *capitaine Borie*.

### 2. Rattachements successifs

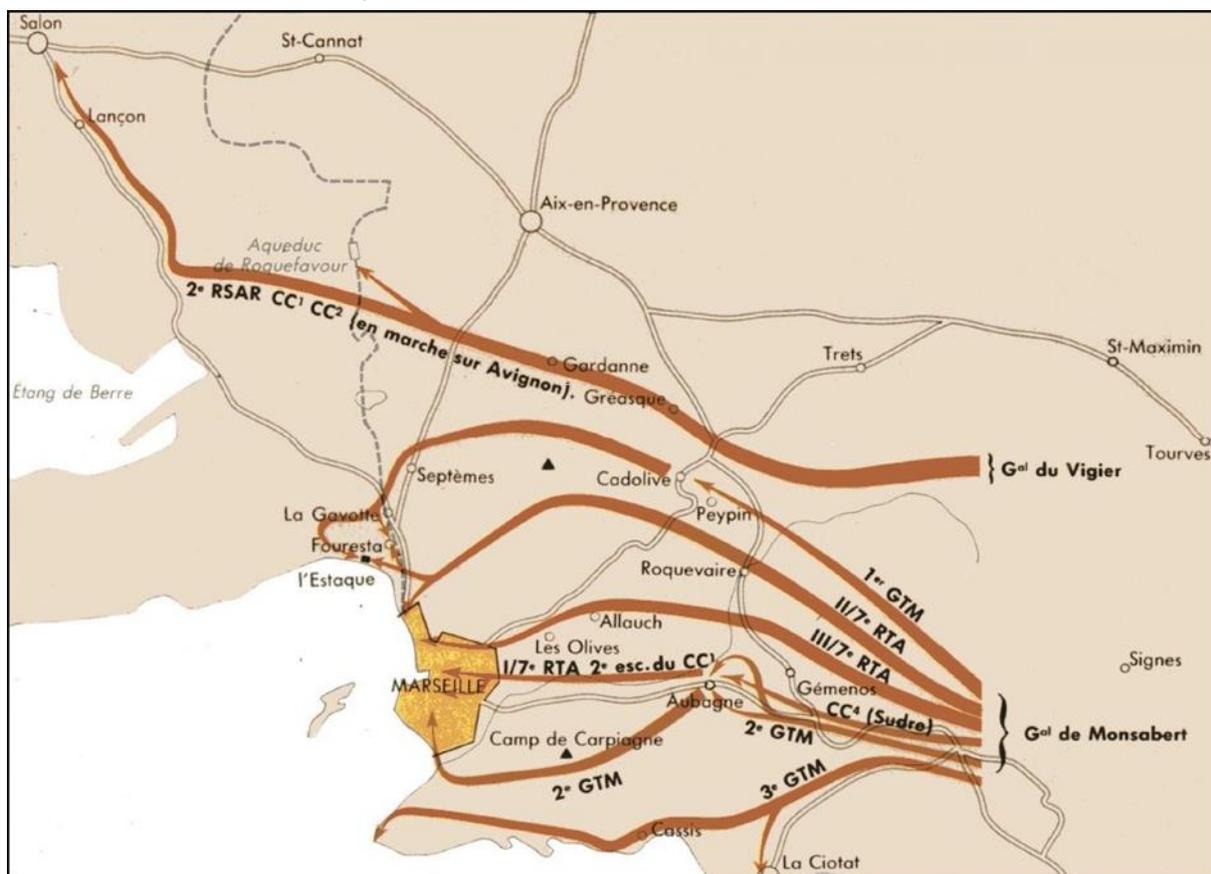
- 3<sup>e</sup> DIA du 21 au 29 août 1944.
- 3<sup>e</sup> DIA du 18 septembre 1944 au 4 janvier 1945.
- Groupement tactique Hogard du 5 janvier au 16 janvier 1945.
- 10<sup>e</sup> DI du 17 janvier au 9 février 1945.
- Groupement Hogard du 10 au 20 février 1945.
- Réserve générale d'armée jusqu'au départ pour le Maroc

# Déroulement des opérations

Venant de Corse, le 3<sup>e</sup> GTM (moins les 82<sup>e</sup> et 83<sup>e</sup> goums) débarque le 21 août sur la plage de Sylvabelle, dans la baie de Cavalaire. Il fait partie du groupement de tabors qui est rattaché à la 3<sup>e</sup> division d'infanterie algérienne (3<sup>e</sup> DIA). En fin de journée, il arrive à Le Camp (70 km ONO de Cavalaire) et pousse ses premiers éléments en direction de La Ciotat.

Les 82<sup>e</sup> et 83<sup>e</sup> goums débarquent le 25 août dans la baie de Saint-Tropez et rejoignent le 3<sup>e</sup> GTM à Mazargues.

## 1. Bataille de Provence, 22 au 28 août 1944



### 1.1. Nettoyage de la zone côtière entre La Ciotat et Cassis, 22 et 23 août

Le 22 août le 3<sup>e</sup> GTM est transporté au col de l'Ange où il reçoit la mission de nettoyer l'axe entre La Bédoule et la côte. Dans la soirée, le 10<sup>e</sup> Tabor entre dans La Ciotat abandonnée par l'ennemi.

Le 23 août, il nettoie le secteur de la côte en direction de Cassis, au sud de la route La Ciotat, Cassis. Le soir, il est réparti entre la Bédoule, le pas de Bellefille (carrefour entre Cassis et la Bédoule) et Cassis.

### 1.2. Bataille de Marseille, 24 au 28 août

Le 24 août, le 3<sup>e</sup> GTM progresse par le mont de la Gardiole et le mont Puget en direction de Mazargues. Le 10<sup>e</sup> Tabor s'empare du point d'appui du château de Lumigny. Le 17<sup>e</sup> Tabor s'empare de la prison

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

des Baumettes occupée par une forte garnison allemande. En fin de journée, le GTM atteint la ligne le Redon, Grandval et les hauteurs est de la Seigneurie.



Le 25 août, le 3<sup>e</sup> GTM ayant reçu la mission de nettoyer la zone située au sud de la ligne col de la Gineste, Mazargues, la Pointe Rouge, le 10<sup>e</sup> Tabor s'empare du château Valmante puis du château du Roi d'Espagne (disparu). Le 17<sup>e</sup> Tabor partant de la Seigneurie, marche sur Vieille-Chapelle. Il est arrêté par la résistance du château de Montredon, fortement défendu.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 26 août, après un violent bombardement, le 17<sup>e</sup> Tabor obtient la reddition de la garnison du château de Montredon. Le 10<sup>e</sup> Tabor nettoie les positions ennemies de Pointe Rouge, de la Pointe de Montredon, du Mont Rose et de la batterie de l'Escalette dont les défenseurs capitulent sans combat.

Le 27 août, le 17<sup>e</sup> Tabor finit de nettoyer le secteur de Vieille-Chapelle tandis que le 10<sup>e</sup> Tabor poursuit vers le cap Croisette. Arrivé aux Goudes, il assiège le fort Napoléon.

Le 28 août, après la reddition sans conditions du général Schaeffer à 08h30, le 10<sup>e</sup> Tabor obtient dans la matinée la reddition de la garnison du fort Napoléon.

Le 29 août après-midi, le groupement de Tabors est remis à disposition des réserves générale de l'armée B.

### 2. Dans les Alpes, 4 au 14 septembre 1944

Après avoir stationné quelques jours dans la région de l'étang de Berre, le 3<sup>e</sup> GTM fait mouvement sur Sisteron entre le 4 et le 11 septembre. A son arrivée, il est mis à la disposition de la 2<sup>e</sup> division d'infanterie marocaine (2<sup>e</sup> DIM).

Le 13 septembre, le GTM est dirigé sur Saint-Pierre d'Albigny (55 km NE Grenoble) pour être mis à la disposition du groupement Tarentaise-Maurienne.

Le 14 septembre, sur ordre de l'armée B les trains transportant le 3<sup>e</sup> GTM sont détournés sur Lons-le-Saunier pour être mis à la disposition de la 3<sup>e</sup> DIA.

### 3. Dans le Jura, 17 au 29 septembre 1944

Débarqué à Morteau le 17 septembre, le 3<sup>e</sup> GTM rejoint la zone de la 3<sup>e</sup> DIA le 18 septembre et stationne dans la région du Russey.

Le 3<sup>e</sup> GTM est conservé en deuxième échelon de la 3<sup>e</sup> DIA dans cette région jusqu'au 29 septembre, date à laquelle il bascule avec la division dans les Vosges, à l'aile gauche du dispositif français.



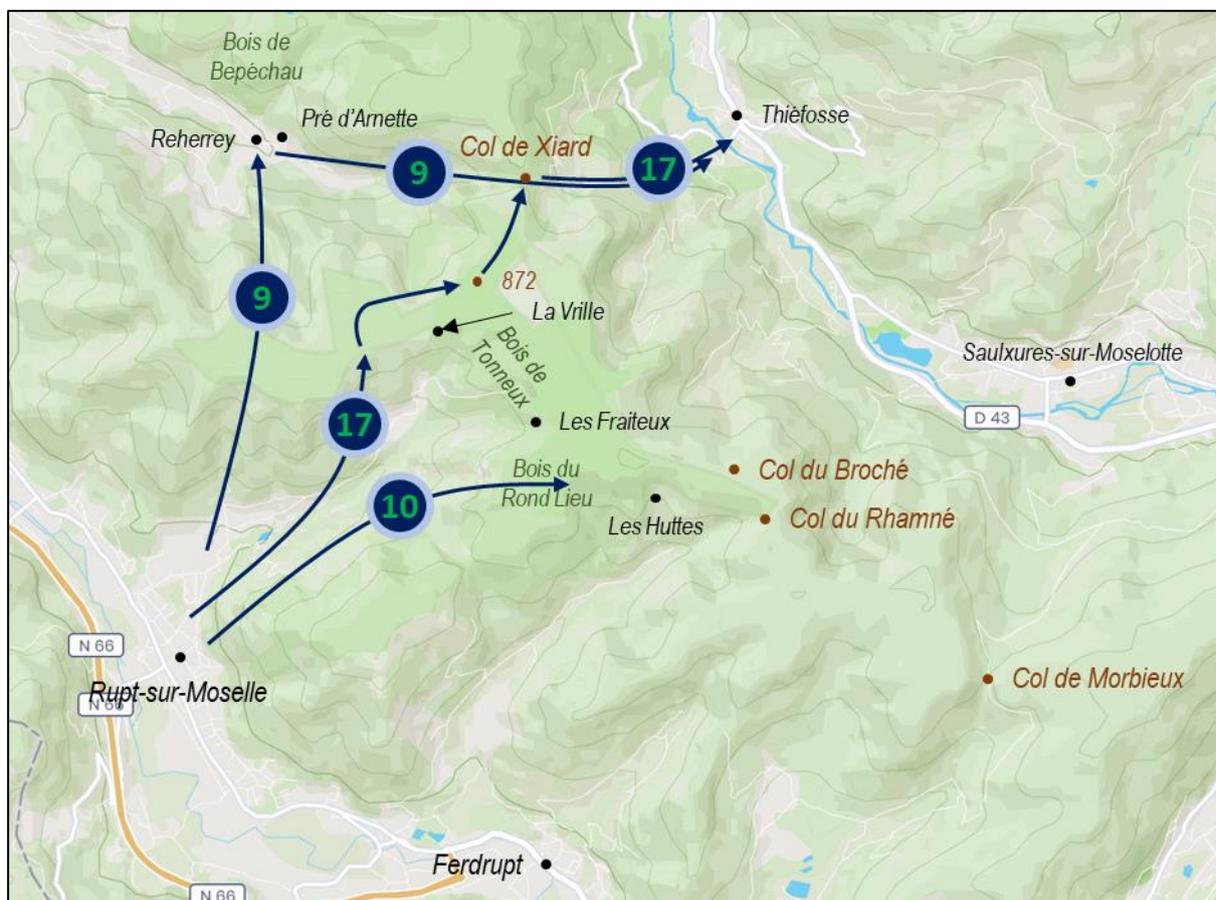
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 4. Bataille des Vosges, 1<sup>er</sup> octobre au 4 décembre 1944

Le 1<sup>er</sup> octobre à l'issue de son mouvement, le 3<sup>e</sup> GTM stationne au sud et au sud-ouest de Luxeuil.

Le 3 octobre, le 3<sup>e</sup> GTM est rattaché au groupement tactique n° 2 (GT 2 ; colonel Chappuis, avec le 7<sup>e</sup> RTA).

#### 4.1. Conquête de la base de départ, 4 au 8 octobre



Le 4 octobre avant l'aube, partant de Rupt-sur-Moselle, l'avant-garde du GT 2 (1/7<sup>e</sup> RTA et 10<sup>e</sup> Tabor) est chargée de relever les Américains en occupant la région du Fraiteux. Mais les Américains ayant déjà quitté le secteur, les Allemands ont occupé la crête dont ils interdisent l'accès. Progressant derrière le 1/7<sup>e</sup> RTA, le tabor est poussé en fin de journée vers les Huttes pour assurer la liaison avec le GT 1 à l'est.

Le 5 octobre dans la journée, le 10<sup>e</sup> Tabor est relevé par le 3/7<sup>e</sup> RTA.

Le 6 octobre, le 17<sup>e</sup> Tabor poussé à gauche du 1/7<sup>e</sup> RTA, couvre l'attaque de ce bataillon qui cherche à déborder la résistance de la Vrille. L'attaque est stoppée pratiquement dès le départ.

Plus à l'ouest, les reconnaissances du 9<sup>e</sup> Tabor trouvent Reherrey inoccupé. Mais elles sont à nouveau au contact à la ferme du pré Arnette et devant le bois de Bepéchau, où de sérieuses résistances arrêtent la progression.

Le 7 octobre, alors que le 7<sup>e</sup> RTA est toujours bloqué devant la Vrille, le 17<sup>e</sup> Tabor déborde plus à l'ouest pour atteindre la crête 872, col de Xiard.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 8 octobre matin, le 17<sup>e</sup> Tabor occupe la cote 872 puis, débouchant en direction du col de Xiard à 13h00, il s'empare de son objectif à 15h00. Poursuivant vers l'ENE, il atteint la Moselotte vers 19h00 au sud de Thiéfosse et crée une tête de pont à l'est de la rivière. Il pénètre ensuite dans le village où il est rejoint par le 9<sup>e</sup> Tabor.

Dans l'après-midi, le 10<sup>e</sup> Tabor, qui était en réserve de GTM, vient s'installer au col de Xiard.

### 4.2. Assaut contre la « Winter-Linie », 9 au 18 octobre

Le 9 octobre, rattaché au GT 3 (colonel Guillebaud, avec le 4<sup>e</sup> RTT) qui doit progresser sur la direction Thiéfosse, col de Grosse Pierre (N La Bresse), le 3<sup>e</sup> GTM démarre son action à 06h00. Dans la matinée, le 17<sup>e</sup> Tabor nettoie le village de Thiéfosse tandis que 9<sup>e</sup> Tabor est arrêté vers le sud par la résistance de la Filature et ne réalise une légère progression qu'en fin de journée.

Le 10<sup>e</sup> Tabor qui cherche à atteindre la crête des Hautes Ripailles par les Quatre Sous, est stoppé par des infiltrations adverses sur le flanc droit du GTM. En pointe et sans liaison, sa situation est délicate jusqu'à l'arrivée, vers 14h00, des blindés du groupement Bonjour. Reprenant sa progression vers 16h00, il s'empare de Quatre Sous à la tombée de la nuit.

Le 10 octobre, les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> Tabors sont au contact étroit de l'ennemi et consolident leur position à défaut de progresser. Le 17<sup>e</sup> Tabor est lancé en débordement de la crête des Rapailles par Pubas et Trougemont. Il s'empare dans la soirée du col de la Burotte.

Le 11 octobre, le 17<sup>e</sup> Tabor achève dans la matinée le nettoyage des Hautes Rapailles tandis que les deux autres tabors poussent résolument vers l'est. Dans l'après-midi le 10<sup>e</sup> Tabor atteint le Haut du Roc et la croupe boisée à 800 m au NE, d'où il domine Lansau. A sa droite, le 9<sup>e</sup> Tabor étend son dispositif jusqu'aux Tayeux.

Vers 14h30, le 17<sup>e</sup> Tabor est envoyé sur les pentes SO de la Piquante Pierre, en soutien des blindés qui tiennent le col des Hayes.

Le 12 octobre en fin de matinée, le 17<sup>e</sup> Tabor permet au 2/4<sup>e</sup> RTT de reprendre la Piquante Pierre, prise le matin puis perdue suite à une violente contre-attaque adverse.

Pendant ce temps, les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> Tabors occupent leur base de départ, respectivement face à 1027 et le Haut de Presle. L'attaque débouche à 14h30. Le 9<sup>e</sup> Tabor enlève brillamment la cote 1027 ; le 10<sup>e</sup> Tabor arrive à mi-chemin entre le Bas et le Haut de Presle. Le 17<sup>e</sup> Tabor dépasse le 2/4<sup>e</sup> RTT et s'empare de la totalité de la crête de la Piquante Pierre jusqu'à 970, puis poursuit au nord vers les Fouillées, qu'il atteint en fin de journée.

Le 13 octobre, le 3<sup>e</sup> GTM poursuit vers le Rondfaing dont la cote 1060 est coiffée vers 15h00 par le 10<sup>e</sup> Tabor qui s'était emparé dans la matinée du Haut de Presle. Il est couvert au nord par le 17<sup>e</sup> Tabor qui a progressé jusqu'aux lisières nord du Pré Jean. Pendant ce temps, le 9<sup>e</sup> Tabor poursuit le nettoyage de la région cote 970, les Fouillées.

Le 14 octobre dès l'aube, l'ennemi réagit très violemment à la progression du 3<sup>e</sup> GTM la veille. Il lance plusieurs contre-attaques appuyées par une nombreuse artillerie pour reprendre le Rondfaing. Vers 12h00, il étend sa progression vers le nord-ouest et reprend en partie la région de la cote 970. Le 9<sup>e</sup> Tabor relevé sur 1027 par le 3/4<sup>e</sup> RTT est engagé en renfort des 10<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> Tabors pour rétablir la situation, mais au prix de pertes sévères.

Le 15 octobre, en vue de l'action à venir en direction de Rochesson par la Goutte des Moinats (Goutte de Plainfaing), le 3<sup>e</sup> GTM est relevé avant 14h00 au Rondfaing et aux lisières sud du Pré Jean par le 3/4<sup>e</sup>

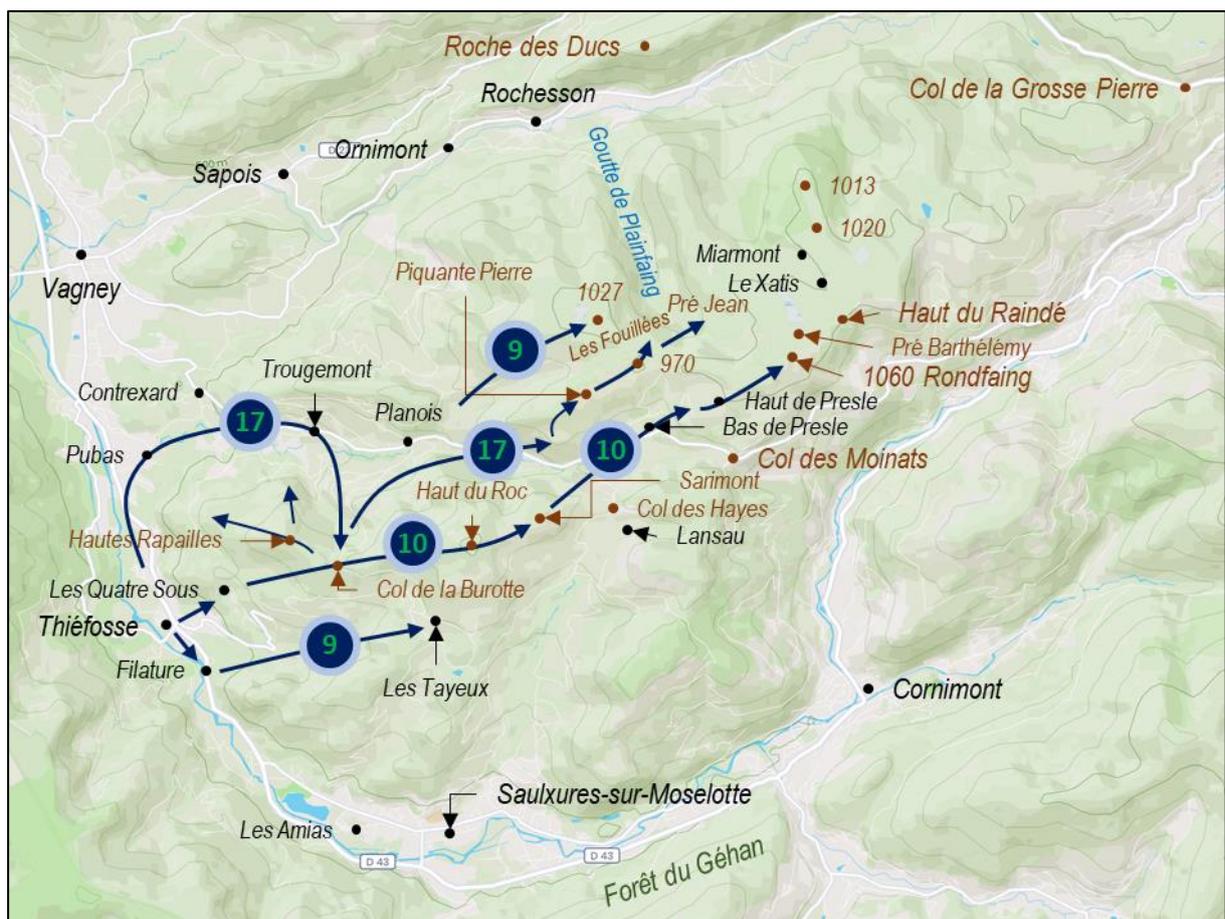
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

RTT et va s'installer : un tabor au NE de la cote 970 sur la rive gauche de la Goutte des Moinats, un tabor sur la rive droite face aux Charmes, un tabor en réserve.

Le 16 octobre, l'action sur Rochesson est annulée au profit d'une attaque vers le Haut du Raindé. Débouchant du Pré Barthélémy, le 3<sup>e</sup> GTM se heurte d'emblée à de fortes résistances qui bloquent sa progression.

Le 17 octobre, la résistance adverse s'avère toujours aussi forte. Dans le secteur du 3<sup>e</sup> GTM, seul le 9<sup>e</sup> Tabor réalise quelques progrès au nord de 1027.

Le 18 octobre, le GT 3 s'installe défensivement sur les positions de la veille. Deux tabors sont maintenus en ligne tandis que le troisième tabor passe en réserve à Planois.



### 4.3. Combats d'usure et de fixation de l'adversaire, 19 octobre au 14 novembre 1944

Toujours rattaché au GT 3, le 3<sup>e</sup> GTM tient défensivement le secteur des cotes 970 et 1060 (Rondfaing) avec deux tabors en ligne et un en réserve.

Le 25 octobre, le 17<sup>e</sup> Tabor quitte Planois et rejoint le Val d'Ajol (13 km ouest Rupt-sur-Moselle) où il est mis au repos.

Le 28 octobre, les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> Tabors sont relevés par le 1<sup>er</sup> et le 15<sup>e</sup> Tabor du 2<sup>e</sup> GTM et partent au repos au Val d'Ajol.

Du 29 octobre au 4 novembre, le 3<sup>e</sup> GTM est au complet au repos au Val d'Ajol.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 5 novembre, le 17<sup>e</sup> Tabor rejoint Sapois où il est placé en réserve de la 3<sup>e</sup> DIA.

Le 6 novembre à 10h00, le 17<sup>e</sup> Tabor reçoit l'ordre de faire mouvement sur Planois, en renfort du GT 3. Il relève dans la nuit le 1<sup>er</sup> Tabor (2<sup>e</sup> GTM) sur la position le Xatis, Miarmont. Il passe aux ordres du sous-groupement est (SGT E) du GT 3.

Dans l'après-midi, le 10<sup>e</sup> Tabor est remis à la disposition de la 3<sup>e</sup> DIA et fait mouvement sur Planois où il est placé en réserve de division.

Le 7 novembre, après réorganisation du dispositif du SGT E, le 17<sup>e</sup> Tabor tient de la cote 1020 exclue au Xatis. Le 10<sup>e</sup> Tabor est en réserve au Haut du Presle et a poussé le 84<sup>e</sup> goum derrière le 1<sup>er</sup> BLE qui tient la crête de la cote 1013.

Le 9 novembre, le 3<sup>e</sup> GTM relève le 2<sup>e</sup> GTM au SGT E ; le 9<sup>e</sup> Tabor arrivant du Val d'Ajol relève le 17<sup>e</sup> Tabor.

Le 10 novembre, le 17<sup>e</sup> Tabor fait mouvement à pied sur les Amias (1 km ouest Saulxures-sur-Moselotte), dans le secteur du GT 1.

Le 12 novembre, le 17<sup>e</sup> Tabor relève le 6<sup>e</sup> Tabor (2<sup>e</sup> GTM) dans la forêt du Gehan, en liaison avec la 1<sup>re</sup> division de marche d'infanterie (1<sup>re</sup> DMI).

Le 13 novembre, dans le secteur du SGT E, le 10<sup>e</sup> Tabor venant du Haut du Presle relève le 9<sup>e</sup> Tabor dans le quartier le Xatis. Après relève, le 9<sup>e</sup> Tabor descend en réserve à Contrexard (2 km SE Vagney).

Le 14 novembre, relevé par un élément du 3<sup>e</sup> RTA, le 10<sup>e</sup> Tabor rejoint la région de Vagney. L'état-major, les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> Tabors passent en réserve de secteur dans la région Vagney, Sapois.

### 4.4. Bataille pour les crêtes et les cols, 15 novembre au 4 décembre 1944

Le 19 novembre, le 17<sup>e</sup> Tabor vient occuper le village du Ménil (4 km N Le Thillot). Le 10<sup>e</sup> Tabor est envoyé en début de matinée sur Menaurupt (1,5 km NNE Rochesson) puis relève le 2/3<sup>e</sup> RTA au col du Phény (col de Sapois ; 3,5 km ENE Menaurupt).

Le 20 novembre après-midi, le 10<sup>e</sup> Tabor est ramené en réserve dans la région de Sapois tandis que le 9<sup>e</sup> Tabor gagne Les Amias.

Le 21 novembre, tandis que le 10<sup>e</sup> Tabor est conservé en réserve dans la région de Vagney au sein du groupement Bonjour, le 3<sup>e</sup> GTM (9<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> Tabors) est rattaché au GT 1 (général Duval) qui, agissant sur l'axe Traversin, Oderen, doit s'emparer du col d'Oderen. Les deux Tabors sont dans la région du village du Ménil.

Le 25 novembre, les patrouilles du 3<sup>e</sup> GTM constatent que l'ennemi a décroché de ses positions pendant la nuit, notamment à la Tête du Seu entre le village et le col du Ménil. Le 17<sup>e</sup> Tabor se porte à l'est du village du Ménil et, le soir, il est transporté à Ventron. Le 9<sup>e</sup> Tabor gagne Le Seu et le col du Ménil. Dans la nuit le 10<sup>e</sup> Tabor rejoint Cornimont, en réserve de groupement.

Le 26 novembre, formant le SGT sud du GT 1, le 3<sup>e</sup> GTM (9<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> Tabors) débouche de Ventron à l'aube. Marchant en direction de la tête de Meusfoux et du col du Page, le 17<sup>e</sup> Tabor trouve le contact au Collet et s'en empare. Il arrête jusqu'à 18h00 plusieurs tentatives allemandes pour reprendre cette position.

Le 9<sup>e</sup> Tabor, qui progresse au sud du 17<sup>e</sup> Tabor, s'aligne sur lui en fin de soirée, retrouve le contact et amorce un débordement par le sud du Collet.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 27 novembre, les Allemands ayant décroché pendant la nuit, le 17<sup>e</sup> Tabor occupe toute la région du col du Collet, de la Tête de Meusfoux et des fermes de Meusfoux.

Le 9<sup>e</sup> Tabor atteint sans problème le col du Page puis poursuit vers le Haut de Brampas et la Faigne des Minons. Trouvant le contact vers 13h00 entre ces deux points, il s'accroche au terrain et repousse une violente contre-attaque vers 15h00.

Le 10<sup>e</sup> Tabor, tours en réserve, est rapproché entre Ventron et le Gros Pré.



Le 28 novembre dans la matinée, le 10<sup>e</sup> Tabor qui a relevé le 9<sup>e</sup> Tabor fait une tentative pour s'emparer de la Faigne des Minons. Il est stoppé sans avoir atteint son objectif.

Un détachement mixte formé d'un goum du 9<sup>e</sup> Tabor soutenu par quelques blindés est lancé vers le nord par le Gros Pré et le ruisseau de Ventron. Il atteint le soir la Barraque des Places et la lisière est de la forêt en bordure du Chaume du Grand Ventron.

Le 29 novembre, alors que le détachement mixte occupe vers 14h50 le sommet du Grand Ventron, sans opposition, et qu'il constate que cette position vient d'être abandonnée hâtivement, le 9<sup>e</sup> Tabor s'étale en fin de journée entre le Gros Pré et le Grand Ventron. Relevé par le 17<sup>e</sup> Tabor face à la Faigne des Minons, le 10<sup>e</sup> Tabor lance des reconnaissances en direction du Grand Ventron.

Le 30 novembre, le 3<sup>e</sup> GTM reste très écartelé entre le Grand Ventron, où le 10<sup>e</sup> Tabor a relevé le 9<sup>e</sup> Tabor, et la Faigne des Minons où le 17<sup>e</sup> Tabor est toujours en contact étroit avec l'ennemi.

Le 1<sup>er</sup> décembre, le 17<sup>e</sup> Tabor est relevé au col du Page par des FFI puis envoyé au repos à Corbenay (10 km NNO Luxeuil-les-Bains).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 10<sup>e</sup> Tabor entre dans la composition du sous-groupe Pichot qui, débouchant de la crête du Grand Ventron vers 07h15, progresse vers l'est vers la vallée de la Thur. Vers 18h30, le tabor, qui s'est déployé sur la crête jusqu'au col du Bockloch, descend dans la vallée par la forêt de l'Hinter Bockloch.

Le 2 décembre, le 10<sup>e</sup> Tabor marche sur Wildenstein qu'il occupe dans la matinée. Repassé aux ordres du 3<sup>e</sup> GTM, il dégage dans l'après-midi les abords de Wildenstein et s'empare des fermes Neumatt et Kleinrunz à l'est de la Thur.

Le 3 décembre, le 3<sup>e</sup> GTM envoie des éléments sur trois directions : vers le col du Bramont où une résistance solide se révèle à 500 m du col ; vers la Haute Thur où le contact est établi à 500 m à l'est de la Ronde Tête ; vers l'est de la ferme Kleinrunz où est reconnue une ligne de résistance continue aux lisières est des bois à proximité de la route des crêtes.

Le 4 décembre, le 9<sup>e</sup> Tabor progressant par l'Altenberg fait la liaison avec les FFI au col de Bramont. Le 10<sup>e</sup> Tabor, à l'est de Kleinrunz, se heurte toujours à des résistances organisées. Il occupe puis évacue sur ordre la ferme Grossrunz.

## 5. Bataille de Colmar, 5 décembre 1944 au 9 février 1945

### 5.1. Combats pour les crêtes, 5 au décembre 1944 au 3 février 1945

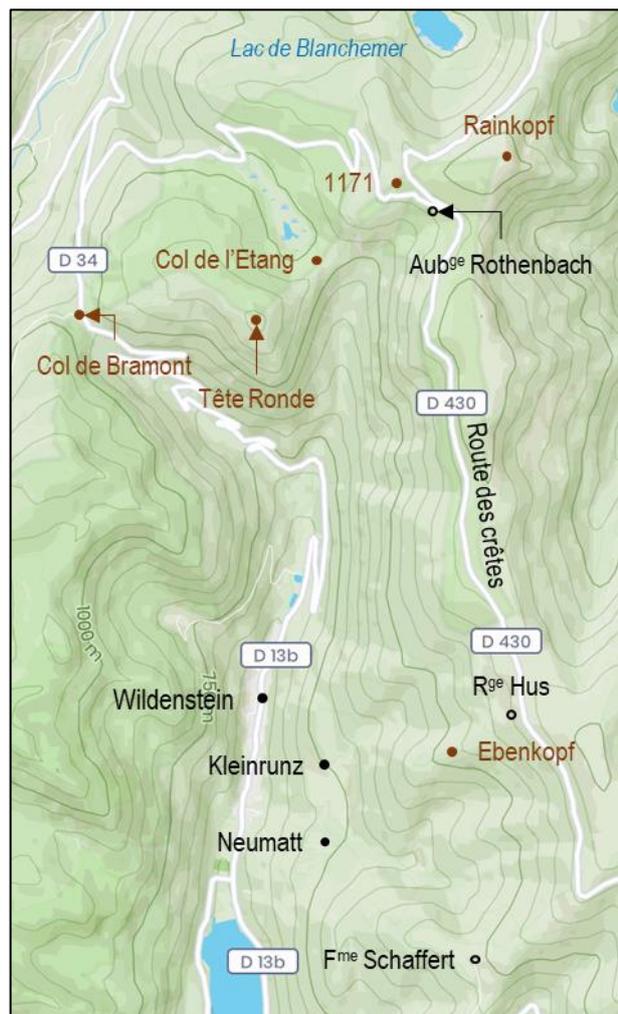
Le 5 décembre, partant de la région du col de l'Étang le 10<sup>e</sup> Tabor tente un coup de main sur la route des crêtes, entre l'auberge Rothenbach et le coude en U 400 m au nord.

Le 6 décembre, après avoir relevé le 10<sup>e</sup> Tabor, le 9<sup>e</sup> tabor pousse sur la cote 1171, trouvée inoccupée, mais échoue dans sa tentative contre le Rainkopf.

Le 7 décembre, le GT 1 se réorganise en deux sous-secteurs. Le 3<sup>e</sup> GTM (moins le 17<sup>e</sup> Tabor, plus le 1/51<sup>e</sup> RI-FFI et le 3/7<sup>e</sup> RTA) tient le sous-secteur nord. Le 10<sup>e</sup> Tabor prend à son compte le secteur du col de l'Étang.

Le 9 décembre, le sous-secteur nord déclenche à 09h00 une action visant la crête des Vosges, de l'auberge Rothenbach au Rainkopf. Le 3/7<sup>e</sup> RTA à gauche est bloqué dès son démarrage ; le 10<sup>e</sup> Tabor à droite parvient à 400 m de l'auberge mais la violence des feux allemands et une contre-attaque l'obligent à se replier vers 15h00.

A l'issue de cette opération, les unités du sous-secteur s'installent défensivement du lac de Blancheimer aux fermes de Kleinrunz et de



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Neumatt. Le 3<sup>e</sup> GTM (moins le 17<sup>e</sup> Tabor au repos au Val d'Ajol) tient le secteur de Wildenstein à la droite du dispositif.

Le 14 décembre, maintenu sur ses positions le 3<sup>e</sup> GTM (moins le 17<sup>e</sup> Tabor) est rattaché au groupement Chevillon qui garde une posture strictement défensive dans son secteur, étendu le 27 décembre au sud, jusqu'à la ferme Schaffert.

*Au repos depuis le 2 décembre, Le 17<sup>e</sup> Tabor est transporté le 17 décembre sur Freland où il est mis à la disposition du 2<sup>e</sup> GTM. Le 18 décembre, il passe aux ordres du groupement tactique Schlessler et participe à la bataille d'Orbey jusqu'au 31 décembre (cf. § 5.2). Le 1<sup>er</sup> janvier 1945, il est transporté à Corravilliers où il est mis au repos.*

Le 5 janvier 1945, maintenu sur ses positions le 3<sup>e</sup> GTM (moins le 17<sup>e</sup> Tabor) est rattaché au groupement Hogard.

Les 11 et 12 janvier, en récupérant le 17<sup>e</sup> Tabor, le 3<sup>e</sup> GTM effectue une permutation circulaire de ses tabors : le 17<sup>e</sup> Tabor venant de la zone de repos en Haute-Saône monte en ligne dans le quartier de la ferme Schaffert où il relève le 10<sup>e</sup> Tabor, ce dernier relèvant dans le quartier de Wildenstein le 9<sup>e</sup> Tabor qui part au repos au Val d'Ajol.

Le 14 janvier, le groupement Hogard passe aux ordres de la 10<sup>e</sup> division d'infanterie, son secteur devenant le sous-secteur nord de la division.

Le 18 janvier, dans le cadre d'une opération limitée à l'est de l'Ebenkopf (cote 978), en direction du refuge Hus, les 10<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> Tabors se heurtent pendant sa progression à une patrouille ennemie. L'effet de surprise recherché n'étant plus obtenu, les éléments engagés sont repliés sur leur base de départ.

Le 22 janvier, après sa relève par le 3/5<sup>e</sup> RI le 3<sup>e</sup> GTM passe en réserve à Bussang (6 km ESE Le Ménil ; EM et 17<sup>e</sup> Tabor) et Saint-Maurice-sur-Moselle (6,5 km SE Le Ménil ; 10<sup>e</sup> Tabor) ; le 9<sup>e</sup> Tabor est toujours au repos au Val d'Ajol.

Le 26 janvier, le 9<sup>e</sup> Tabor rejoint le 3<sup>e</sup> GTM à Bussang.

Le 30 janvier, le 9<sup>e</sup> Tabor est rattaché au groupement nord ; le 3<sup>e</sup> GTM (moins le 9<sup>e</sup> Tabor) reste en réserve du groupement centre.

Le 1<sup>er</sup> février, le 9<sup>e</sup> Tabor fait mouvement sur Gérardmer d'où les 81<sup>e</sup> et 83<sup>e</sup> goums sont poussés sur Fraize. Ces deux goums sont mis à leur arrivée à la disposition du 9<sup>e</sup> régiment de zouaves.

Le 3 février, le 9<sup>e</sup> Tabor (moins le 82<sup>e</sup> goup en réserve à Gérardmer) fait mouvement sur Orbey.

### 5.2. Bataille d'Orbey, 18 au 31 décembre 1944

Le 17 décembre, le 17<sup>e</sup> Tabor est transporté du Val d'Ajol, où il était au repos, à Freland (5,5 km NNE d'Orbey). Il est mis à la disposition du 2<sup>e</sup> GTM.

Le 18 décembre, le tabor relève le 15<sup>e</sup> Tabor du 2<sup>e</sup> GTM au sud d'Hachimette, aux Allagoutes, à Bache-le-Loup et sur le Limbachkopf. Il est rattaché au groupement tactique Schlessler.

Le 19 décembre, le sous-groupement Pantalacci (17<sup>e</sup> Tabor et 2/7<sup>e</sup> RTA) reçoit la mission d'assurer la sécurité de la charnière d'Hachimette, la liaison avec le 2<sup>e</sup> GTM et la prise à revers des résistances de la cote 821.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 décembre, tandis que le 2/7<sup>e</sup> RTA reconnaît la cote 821, toujours fortement tenue, le 17<sup>e</sup> Tabor reconnaît le col 693, au NO de 821, dont les défenses paraissent plus légères.

Le 21 décembre dans la matinée, le SGT s'empare de la cote 693. Mais en début d'après-midi, une violente contre-attaque adverse reprend la position.

Le 22 décembre, profitant de l'action du 2<sup>e</sup> GTM à son est, le 17<sup>e</sup> Tabor occupe 693 tandis que le 2/7<sup>e</sup> RTA progresse légèrement vers la cote 821.

Le 23 décembre, soutenu par le 17<sup>e</sup> Tabor, le 2/7<sup>e</sup> RTA s'empare successivement de la clairière du Breu et, après de vifs combats, de la cote 821.

Le 24 décembre en début de matinée, une violente contre-attaque partant de la maison forestière de Phimaroche reprend la cote 821 au 2/7<sup>e</sup> RTA.

A 14h00, le 2/7<sup>e</sup> RTA contre-attaque à son tour. Il reprend la cote 821 et pousse jusqu'au col 760, en direction de la cote 885.

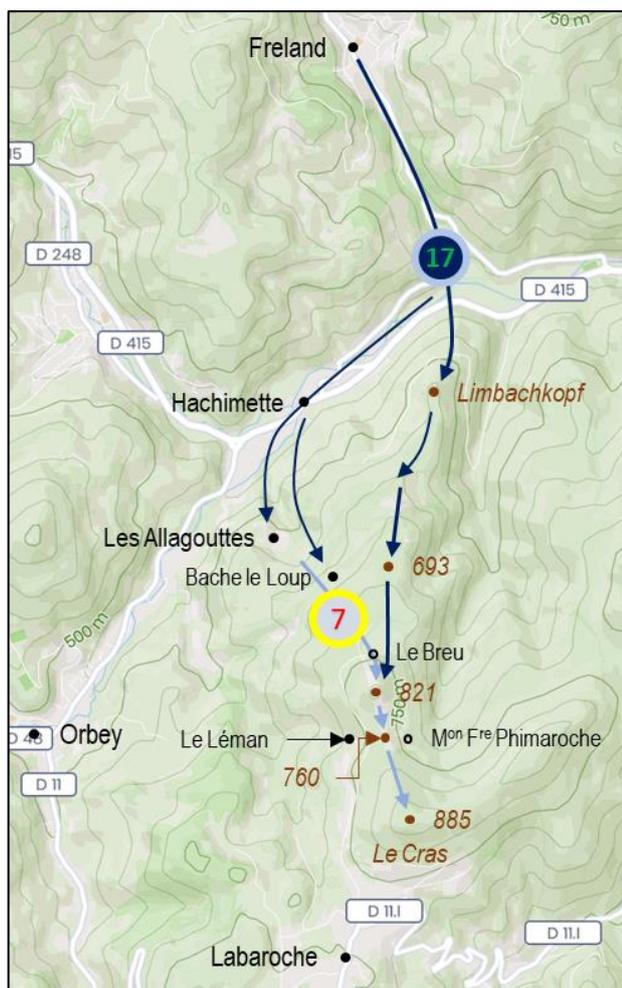
Le 25 décembre, le SGT améliore ses positions en s'installant aux lisières est de la clairière de la maison Phimaroche, évacuée par les Allemands.

Le 27 décembre, à l'issue de l'attaque réussie sur les positions allemandes du Cras, non engagé directement dans l'action le 17<sup>e</sup> Tabor tient 821 et 693.

Le 29 décembre, il intervient au profit du 2/7<sup>e</sup> RTA, violemment bombardé et attaqué à deux reprises sur ses positions du Cras.

Le 17<sup>e</sup> Tabor reste en réserve dans le secteur de la cote 693 jusqu'au 30 janvier soir. Dans la nuit du 30 au 31 janvier, il est regroupé à Hachimette.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1945, le tabor est transporté à Corravillers (5 km SO Rupt-sur-Moselle) où il est mis au repos.

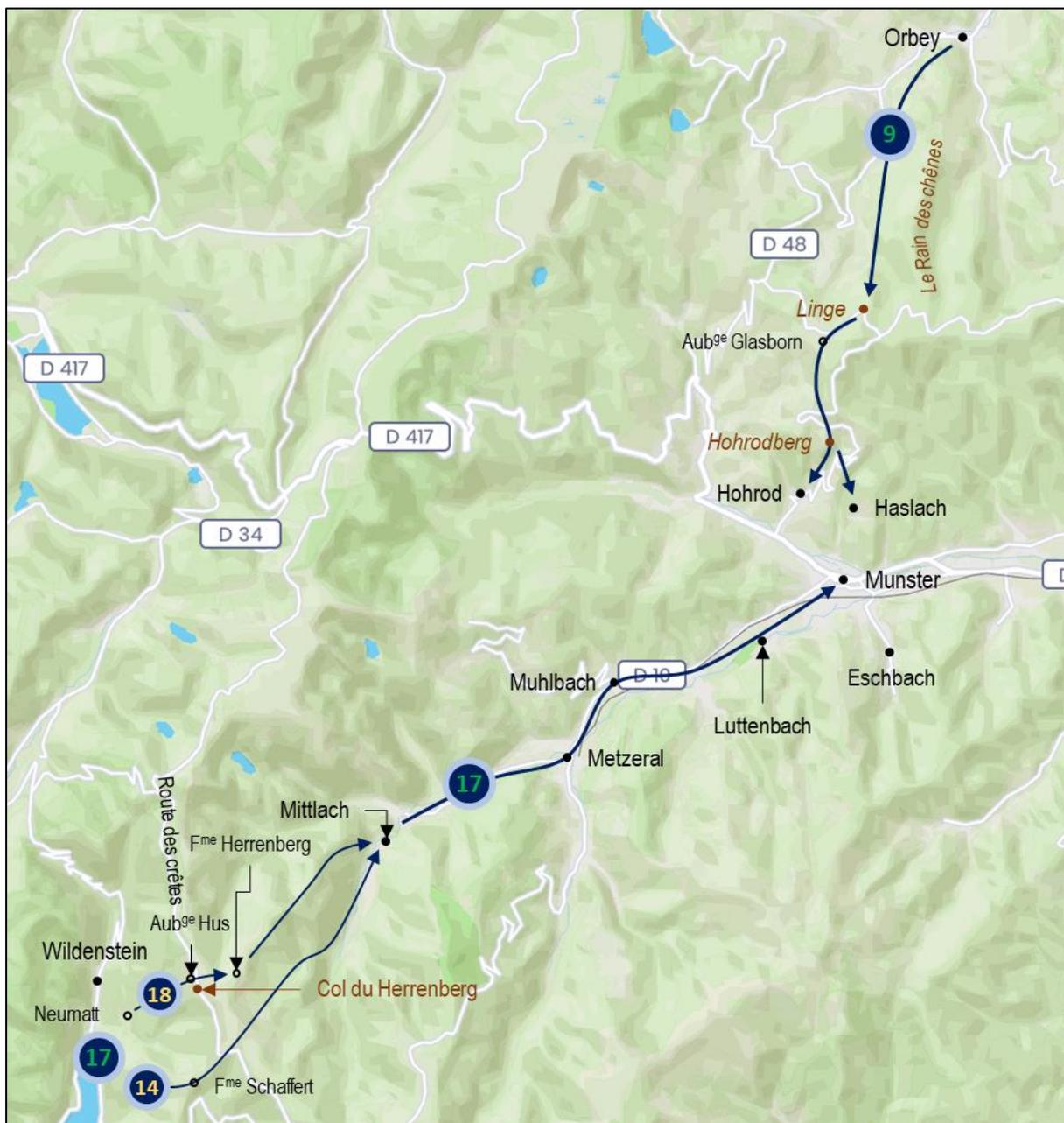


### 5.3. Opérations de nettoyage de la poche des Vosges, 4 au 9 février 1945

Deux détachements sont engagés dans ces opérations visant à exploiter le décrochage des Allemands entre le Hohneck et l'Herrenberg :

- Au nord le 9<sup>e</sup> RZ auquel est rattaché le 9<sup>e</sup> Tabor qui marche avec la colonne Est de ce détachement.
- Au sud le 3<sup>e</sup> GTM (moins le 9<sup>e</sup> Tabor).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 4 février, au nord partant de la région d'Orbey, le 9<sup>e</sup> Tabor progresse vers le sud en direction du Linge où il se heurte (83<sup>e</sup> goum), en fin d'après-midi à une forte résistance.

Au sud partant de la région de Wildenstein, le 3<sup>e</sup> GTM progresse avec le 17<sup>e</sup> Tabor sur deux axes vers le nord-est en direction de Mittlach. Sur l'axe nord (18<sup>e</sup> goum) la ferme Hus est atteinte à 19h00 et la ferme Herrenberg à minuit ; sur l'axe sud le 14<sup>e</sup> goum entre dans Mittlach vers 23h00. Il y est rejoint dans la nuit par le 22<sup>e</sup> goum.

Le 5 février, au nord après avoir atteint le Linge le 9<sup>e</sup> Tabor poursuit sur l'auberge Glosborn et Hohrodberg. Le 81<sup>e</sup> goum arrive à Haslach. Le tabor s'installe à Haslach et Hohrod en couverture.

Au sud, le 17<sup>e</sup> Tabor sans liaison avec l'arrière récupère le 18<sup>e</sup> goum à Mittlach en début d'après-midi, puis poursuit en direction de Munster par Metzeral, Muhlbach et Luttenbach. En arrière, le 10<sup>e</sup> Tabor installé à Oderen pousse deux goums sur la ferme Schaffert.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 9 février, le 3<sup>e</sup> GTM est entièrement regroupé dans la région de Munster.

---

Le 10 février, le groupement Hogard, dont fait toujours partie le 3<sup>e</sup> GTM, quitte la 10<sup>e</sup> DI pour être rattaché à la 4<sup>e</sup> DMM. Le 3<sup>e</sup> GTM vient stationner dans la région de Munster : le 9<sup>e</sup> Tabor à Eschbach, le 10<sup>e</sup> Tabor à Muhlbach, le 17<sup>e</sup> Tabor à Munster.

Le 14 février, la 4<sup>e</sup> DMM étant envoyée à la garde au Rhin, le groupement Hogard est directement rattaché au 1<sup>er</sup> CA. Le 3<sup>e</sup> GTM conserve son stationnement.

Le 20 février, à la dissolution du groupement Hogard, le 3<sup>e</sup> GTM passe en réserve générale d'armée.

Regroupé à ???, le 3<sup>e</sup> GTM est dirigé sur Marseille où il embarque pour le Maroc. Il débarque le 26 mai (*date à vérifier*) et rejoint Fez.

# Citations & fourragères

---

### 3<sup>e</sup> groupe de tabors marocains, une citation à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement du Colonel Massiet Du Biest, a eu une part déterminante dans les succès remportés sur le front des Vosges du 5 au 22 octobre 1944 par la 3<sup>e</sup> DIA. Ayant reçu la mission de déborder par le Nord les résistances opposées aux unités régulières dans la forêt de Longegoutte, il s'empare en de violents combats, le 8 octobre, du Col de Xiard, débouche sans désespérer dans la vallée de la Moselotte qu'il franchit à Thiéfosse, fait tomber ensuite par une manœuvre hardie, le Col de la Burette et le Haut du Roc, permettant ainsi à nos éléments blindés de progresser dans la vallée vers La Bresse.

Pendant 18 jours consécutifs, combattant sous la pluie, dans les bois un ennemi tenace, sans cesse renforcé, a infligé à celui-ci des pertes particulièrement sévères. Au prix de durs sacrifices et d'efforts exceptionnels, a soutenu magnifiquement la réputation des Goums marocains. » (*Décision n° 337 du 27 janvier 1945, JO du 2 mars 1945*)

[A OBTENU LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 AVEC OLIVE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1939-1945, PAR ORDRE 1 F DU 18 SEPTEMBRE 1946](#)

### 9<sup>e</sup> Tabor, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité d'élite qui, mise sur pied et animée par le chef de bataillon Picardat, a pris une part brillante à la campagne d'Italie, faisant à l'ennemi une centaine de prisonniers.

Dans les Vosges, après avoir, sous les ordres du même chef, pris une large et coûteuse part à la création d'une tête de pont sur la Moselotte à Thiéfosse, les 8 et 9 octobre 1944, s'est encore particulièrement distingué en s'emparant par une manœuvre habile, sous les ordres du commandant Roux, de la position dominante du Grand Ventron, et en s'y maintenant malgré les réactions immédiates de l'ennemi (29 novembre). A ainsi grandement contribué à ouvrir à l'armée française une porte sur l'Alsace.

A été enfin, par sa coopération efficace aux opérations sur Munster, l'un des artisans de la libération définitive de cette province. » (*Ordre général n° 655, du 19 avril 1945*)

### 17<sup>e</sup> Tabor, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité, mise sur pied et formée à son image par un chef de guerre incomparable, le lieutenant-colonel d'Alès, mort pour la France le 6 juin 1944, après l'avoir conduite d'une façon particulièrement brillante dans le dur secteur du Cairo d'abord, puis dans la série de combats victorieux qui ont jalonné la marche sur Rome. Sous les ordres du commandant Pantalacci Emile, qui, par son action personnelle, a su maintenir ses belles traditions de mordant et de ténacité, a pris une large part à la libération de Marseille.

Vient, sous les ordres du même chef, de s'affirmer une fois de plus comme une unité d'élite, dans les opérations en avant de Rupt-sur-Moselle. Malgré une position de départ difficile et des conditions atmosphériques particulièrement dures, a, du 4 au 8 octobre, en dépit des pertes subies, exercé une pression continue sur un ennemi bien organisé sous bois et résistant avec énergie. Par la ténacité de son action, a déterminé le repli d'un élément du dispositif allemand. Exploitant ce succès avec décision

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

et vigueur, s'est emparé d'un seul élan de la position clé du col de Xiard et, pourchassant l'ennemi démoralisé, a réussi à prendre pied sur la rive droite de la Moselle à Thiéfosse, dont il assurait la possession, élargissant ainsi la tête de pont, malgré les violentes réactions de l'ennemi. » (*Ordre général n° 210, du 30 novembre 1944*)